

Hanna et le P. Shahan, recteur de l'Université Catholique à Washington, sont au programme.

—Arrestation et procès de Friedrich von Strensch, un boche à panache impliqué dans un complot pour permettre à 150,000 réservistes allemands d'envahir le Canada, au début de la guerre, et à 100,000 autres de faire de même au Mexique. C'est un des cas les plus frappants d'espionnage allemand aux Etats-Unis. Et c'est une preuve de plus à verser au dossier des intrigues allemandes touchant le Canada.

Arrestation aussi d'Oswald Kunhardt, ancien consul austro-boche à Boston, préposé au renseignement des sous-marins.

Conviction de George-Sylvester Viereck, du *Viereck's Weekly*, l'ancien *Fatherland*, accusé de manigance de fonds de corruption boches, avec Bernstorff et Dumba.

Saisie de l'industrie métallurgique austro-allemande aux Etats-Unis.

Le contre-espionnage va rondement!

—On retourne aux "nuits sans lumière" inaugurées l'hiver dernier pour économiser le combustible. Les prix de vente de la farine et des autres produits des grandes minoteries américaines ont été fixés par la Commission des vivres, pour la récolte de 1918-1919. Création d'un Bureau du Travail à Washington pour le règlement de tous les conflits entre mineurs et directeurs de mines de charbon, pendant la durée de la guerre.

ANGLETERRE

—Grosse grève des munitions à Birmingham et Coventry, affectant 200,000 ouvriers. Motif: l'embargo sur les ouvriers experts. Le gouvernement ayant dû, à cause du nombre limité des ouvriers d'expérience décréter leur distribution dans les fabriques afin d'assurer une plus équitable et efficace répartition des compétences, c'est contre quoi les grévistes protestent. Mais le gouvernement tient bon et, de plus, il se prépare à enrégimenter les ouvriers exemptés à cause de leur travail, s'ils s'obstinent dans la grève. Les grévistes, d'ailleurs, sont retournés en bon nombre aux usines.

Par malheur, une fraction du prolétariat anglais s'est laissée contaminer par des propos révolutionnaires, tels que celui d'un meneur: "*Plus vous fabriquerez de munitions, plus la guerre durera!*" ou encore: "*Il est de notre devoir de cesser la fabrication des munitions, de forcer Lloyd George à plier les genoux (devant le Boche agresseur, quoi!) et à demander une paix raisonnable(?)*."

—Conférence du dictateur des vivres américain Hoover avec le commissaire anglais John-Robert Clynes, successeurs du baron Rhondda. La force des choses et la perspective du danger commun auront noué une entente anglo-américaine.

—Ratification d'un projet de préférence commer-

cial dans les limites de l'Empire. L'Angleterre se rend compte que sa politique de la porte ouverte à deux battants a favorisé l'intrusion de l'espion boche déguisé en homme d'affaires.

—On propose un exécutif sous la juridiction du secrétariat des colonies ainsi qu'un corps consultatif dans lequel les Dominions seront représentés, quant à l'émigration à venir. Ainsi qu'il a été exposé à la Conférence Impériale, les vétérans de la grande guerre seront induits à s'établir dans les pays britanniques.

—La ville de Cardiff a conféré le titre de citoyen à Sir Robert Borden.

IRLANDE

—Retour des députés nationalistes au Parlement britannique, après une absence protestataire de trois mois, dont le sujet a été le projet de conscription pour l'Irlande.

John Dillon a présenté une motion où, s'autorisant des principes posés le 4 juillet par le président Wilson, il demande qu'on règle sans tarder la question irlandaise. Débat aujourd'hui 29.

—Dans un appel oral à Rockingham, le vicomte French condamne "*les discours séditionnaires*" prononcés en Irlande et "*la littérature scandaleuse*" qu'on y répand.

Dans l'intervalle, le gouvernement britannique acquiert de nouvelles preuves du complot irlandogermanique, dont l'incident Dowling ne serait qu'un épisode.

FRANCE

—Déjeuner aux parlementaires belges, à l'occasion de la fête de la Belgique, au Havre. M. Cooreman, successeurs du baron de Broqueville à la tête du cabinet belge, a présenté avec émotion la santé du roi et s'est écrié: "*Le jour le plus heureux de la vie du roi sera celui où, avec le loyal concours de ses alliés fidèles, il lui sera donné de rapporter à son pays la paix juste et durable, garantissant à la Belgique la plénitude de son indépendance et les réparations légitimes.*"

Que voilà bien de nobles paroles, dont la fierté ne rend que plus vil le marchandage allemand qui veut faire de la Belgique envahie au mépris de tous les droits un gage à la sanction des rapines allemandes!

—Le rapport de la commission spéciale d'enquête dans le procès Malvy révèle dans l'ancien ministre un homme complaisant à la propagande défaitiste, à l'anarchiste Sébastien Faure, à Trotzky, laissé deux ans en activité en France, à tous les complots! Des papiers accusateurs des forces antifrançaises ont été délibérément détruits!

Léon Daudet a été entendu. Il a prouvé que Malvy a livré les plans de l'attaque du Chemin-des-Dames et les complaisances du traître pour la bande du *Bonnet Rouge*, excitatrice des mutineries dans l'armée. Si Malvy échappe, il sera chanceux! Daudet